

Roland Barthes (1915-1980)

« **Le Bifteck et les frites** » (*Mythologies*, 1957 ©Les Editions du Seuil)

Partie 1 : Prépositions et pronoms. *Choisissez la préposition/le pronom correct.*

Le bifteck participe [à/dans] la même mythologie sanguine que le vin. C'est le cœur de la viande, c'est la viande à l'état pur, et quiconque [la/en] prend, s'assimile la force taurine°. De toute évidence, le prestige du bifteck tient [de/à] sa quasi-cruauté : le sang [la/y] est visible, naturel, dense, compact et sécable° [à la/aux] fois ; on imagine bien l'ambrosie antique sous cette espèce de matière lourde [qui/que] diminue sous la dent de façon [de/à] bien faire sentir dans le même temps sa force d'origine et sa plasticité° [à/de] s'épancher° dans le sang même de l'homme. Le sanguin est la raison d'être du bifteck : les degrés de sa cuisson sont exprimés non pas [dans/en] unités caloriques, mais [dans/en] images de sang ; le bifteck est *saignant* rappelant alors le flot artériel de l'animal égorgé), ou *bleu* (et c'est le sang lourd, le sang pléthorique des veines [qui/duquel] est ici suggéré par le violine°, état superlatif du rouge). La cuisson, même modérée, ne peut s'exprimer franchement ; à cet état contre-nature, il faut un euphémisme : on dit que le bifteck est *à point*, [ce dont/ce qui] est à vrai dire donné plus comme une limite que comme une perfection.

bull-like

divisible

malleability

to pour out

dark purple

Partie 2 : Verbes, pronoms, « tout ». *Choisissez le mot ou conjugaison qui convient.*

[Manger/mangeant] le bifteck saignant représente donc à la fois une nature et une morale. [Tout/Tous] les tempéraments sont censés° y [trouver/trouvent] leur compte, les sanguins par identité, les nerveux et les lymphatiques par complément. Et de même que le vin [devienne/devient] pour bon nombre d'intellectuels une substance médiumnique qui les conduit vers la force originelle de la nature, de même le bifteck [soit/est] pour eux un aliment de rachat°, grâce [auquel/duquel] ils prosaient leur cérébralité et conjurent, par le sang et la pulpe molle, la sécheresse stérile [que/dont] sans cesse on les accuse. La vogue du steak tartare, par exemple, est une opération d'exorcisme contre l'association romantique de la sensibilité et de la maladivité° : il y a dans cette préparation [tous/toutes] les états germinants de la matière : la purée sanguine et le glaireux de l'œuf, [tous/tout] un concert de substances molles et vives, une sorte de compendium significatif des images de la préparturition°.

supposed to

redemption

sickliness

prebirth

Partie 3 : Les adjectifs. *Soulignez les adjectifs et notez les adjectifs verbaux (ceux qui dérivent du participe présent d'un verbe).*

Comme le vin, le bifteck est, en France, élément de base, nationalisé plus encore que socialisé ; il figure dans tous les décors de la vie alimentaire : plat, bordé de jaune, semelloïde°, dans les restaurants bon marché ; épais, juteux, dans les bistrotés spécialisés ; cubique, le cœur tout humecté° sous une légère croûte carbonisée, dans la haute cuisine ; il participe à tous les rythmes, au confortable repas bourgeois et au casse-croûte° bohème du célibataire ; c'est la nourriture à la fois expéditive et dense, il accomplit le meilleur rapport possible entre l'économie et l'efficacité, la mythologie et la plasticité de sa consommation.

comme une
semelle
dampened

snack

De plus, c'est un bien français (circonscrit, il est vrai, aujourd'hui par l'invasion des steaks américains). Comme pour le vin, pas de contrainte alimentaire qui ne fasse rêver le Français de bifteck. A peine à l'étranger, la nostalgie s'en déclare, le bifteck est ici paré° d'une vertu supplémentaire d'élégance, car dans la complication apparente des cuisines exotiques, c'est une nourriture qui joint, pense-t-on, la succulence à la simplicité. National, il suit la cote° des valeurs patriotiques : il les renfloue° en temps de guerre, il est la chair° même du combattant français, le bien inaliénable qui ne peut passer à l'ennemi que par trahison°. Dans un film ancien (*Deuxième Bureau contre Kommandantur*), la bonne° du curé patriote offre à manger à l'espion boche° déguisé en clandestin français : « Ah, c'est vous, Laurent ! Je vais vous donner de mon bifteck. » Et puis, quand l'espion est démasqué : « Et moi qui lui ai donné de mon bifteck ! » Suprême abus de confiance.

adorned

*stands
bolsters
flesh
treason
maid
German*

Partie 4 : Verbes. *Choisissez la conjugaison qui convient.*

Associé communément aux frites, le bifteck leur [transmet/transmettent] son lustre national : la frite est nostalgique et patriote comme le bifteck. *Match* [nous a appris/a nous appris] qu'après l'armistice indochinois, « le général de Castries pour son premier repas [demanda/ait demandé] des pommes de terre frites ». Et le président des Anciens Combattants d'Indochine, [commenter/commentant] plus tard cette information, [ajoutera/ajoutait] : « On n'a pas toujours [compris/comprise] le geste du général de Castries [demander/demandant] pour son premier repas des pommes de terre frites. » Ce que l'on nous [demandait/demandions] de comprendre, c'est que l'appel du général n'était certes pas un vulgaire réflexe matérialiste, mais un épisode rituel d'approbation° de l'ethnie française retrouvée. Le général [connaissait/a connu] bien notre symbolique nationale, il [savait/a su] que la frite est le signe alimentaire de la « francité ° ».

approval

Frenchness